

Ensemble pour une université ambitieuse et humaine

Le programme que les listes « Ensemble pour une université ambitieuse et humaine » soumettent à vos suffrages est la traduction opérationnelle de la vision à long terme exposée dans le document qui vous a été adressé à la fin du mois de janvier. Il s'appuie sur un large rassemblement qui marque notre volonté de bâtir l'avenir de notre université de manière collective, dans le dialogue et la confiance, sur la base d'un fonctionnement interne repensé, d'une ambition académique élevée, d'une identité forte et visible, de choix clairs pour notre université et de partenariats extérieurs renforcés et féconds.

Un fonctionnement interne repensé

Une gouvernance fondée sur le dialogue, la collégialité et la responsabilité

Dans le respect des instances, les composantes (UFR, école, instituts, laboratoires et départements statutaires) doivent être pleinement associées à la préparation des décisions déterminantes dans la conduite de l'établissement et à la mise en œuvre du projet commun, et jouer ainsi leur rôle de corps intermédiaires. Dans cette perspective, nous proposons de :

- revoir le fonctionnement du conseil des directeurs de composante et des bureaux formation et recherche pour en faire les instruments privilégiés d'une collégialité effective ;
- repenser l'organisation, la fréquence et le périmètre des dialogues objectifs-moyens pour couvrir tous les aspects de l'allocation des moyens et permettre un pilotage pluriannuel plus efficace, dans une démarche d'amélioration continue ;
- favoriser également le dialogue direct et les coopérations entre les composantes de formation et entre les laboratoires ;
- créer les conditions et les outils d'une communication interne efficace pour mieux partager les décisions prises et les raisons qui les fondent, et demeurer à l'écoute de l'ensemble des acteurs de l'université ;
- consulter les élus étudiants et recueillir leurs propositions en amont du passage devant les instances ; valoriser systématiquement leur participation à ces instances.

La transparence et le dialogue, auxquels nous nous engageons, doivent conduire à une confiance mutuelle fructueuse. La cogestion proposée implique que chacun assume sa part de responsabilité dans les choix opérés.

Une organisation évolutive et optimisée

Notre université, comme toute organisation complexe et dans un contexte où les ressources publiques sont comptées, doit s'interroger périodiquement sur ses modes de fonctionnement et son organisation. Dans la concertation, elle devra conduire les transformations nécessaires pour :

- améliorer les conditions d'exercice des missions de ses personnels ;
- assurer une plus grande fluidité dans les échanges et le fonctionnement quotidiens ;
- simplifier les procédures et éviter les redondances coûteuses et chronophages ;
- adopter systématiquement le meilleur niveau pour les prises de décisions ;
- réduire sensiblement son empreinte environnementale ;
- dégager, lorsque c'est possible, de nouvelles marges de manœuvre ;
- mieux structurer certaines activités essentielles à la vie de l'établissement comme la culture ;
- faire évoluer son système d'information pour servir ces objectifs.

Cette politique d'amélioration continue aura vocation à engager l'établissement sur la voie d'un modèle d'organisation plus efficient, toujours respectueux de ses personnels autant que de ses étudiants et de ses partenaires.

Considération, confiance et transparence, piliers d'une gestion apaisée des ressources humaines

Les réussites de notre université sont avant tout le fruit du travail quotidien et de l'engagement résolu de ses personnels dont le rôle central doit toujours être réaffirmé. Elles sont d'autant plus remarquables que les moyens alloués ne sont pas à la hauteur de l'activité déployée. La gestion des personnels doit être fondée sur la considération, la confiance, le respect et la transparence. Dans cet esprit, notre équipe s'attachera à :

- inscrire l'évolution de l'emploi dans une perspective pluriannuelle pour donner aux composantes et services la visibilité nécessaire à la réalisation de leurs projets dans le cadre de la stratégie de l'établissement et des moyens disponibles ;
- renforcer le dialogue social par la mise en place d'un échange régulier avec chacune des organisations syndicales et de rendez-vous RH sur les sites, ouverts à tous et en lien avec les composantes ;
- améliorer la qualité de vie au travail par des mesures concrètes : encourager et accompagner la constitution de commissions QVT, et s'assurer du suivi de leurs conclusions, proscrire les sollicitations le soir et le week-end, fixer les attendus, l'ordre du jour et la durée des réunions, adopter une charte du temps, etc. ;
- accompagner les évolutions des missions et des procédures par une politique de formation ambitieuse et impliquer les personnels concernés dans la définition des procédures ;
- promouvoir la polyvalence ;
- poursuivre la réflexion sur le télétravail en vue d'un élargissement compatible avec les nécessités de service ;
- interroger la structure de l'emploi au sein de l'établissement et le cadre contractuel ;
- inscrire l'établissement dans la stratégie européenne de ressources humaines pour les chercheurs (HRS4R) en vue d'obtenir le label *HR Excellence in Research*.

Un programme immobilier soutenable, respectueux de l'environnement et ouvert au territoire

L'établissement devra achever la mise en œuvre des opérations financées par les programmes d'investissement qui arrivent à leur terme et finaliser la négociation des programmes futurs. Qu'ils soient nouveaux ou rénovés, les espaces devront être adaptés à l'évolution des besoins administratifs, pédagogiques et de recherche, répondre pleinement aux normes d'éco-responsabilité et être rendus attractifs à des fins de valorisation. Notre politique en la matière consistera donc à :

- atteindre, voire dépasser, les exigences de la nouvelle réglementation environnementale (RE2020) pour les constructions neuves, et déterminer les performances réelles sur des projets pilotes grâce à des indicateurs environnementaux et de qualité de vie ;
- intégrer systématiquement l'amélioration des performances énergétiques et la diminution de l'empreinte carbone dans la modernisation du parc immobilier de l'université ;
- déployer les maquettes numériques (BIM) tout au long du cycle de vie des bâtiments pour garantir une utilisation optimale dans la durée ;
- privilégier des constructions ou transformations qui permettent une ouverture aisée à des activités extérieures ;
- promouvoir un comportement vertueux des utilisateurs par l'information et la sensibilisation ;
- déployer les outils numériques nécessaires à l'interconnexion de nos campus et aux enseignements à distance en condition immersive ;
- engager la réflexion sur la dévolution du patrimoine immobilier.

Dans une perspective de responsabilité sociétale, notre université doit constamment veiller au caractère éthique de ses activités et placer la question environnementale au cœur de ses préoccupations. Nous proposons d'établir **une feuille de route sur trois ans** pour améliorer nos pratiques en matière de développement durable et intégrer les enjeux environnementaux à l'ensemble de nos activités. Cette démarche ne pourra être que largement participative.

Des services dédiés aux étudiants encore plus accessibles, une vie étudiante dynamisée

La qualité de la vie étudiante est essentielle à la réussite et l'épanouissement. Le « Hub de la réussite » dont la création est prévue dans le projet NCU (Nouveaux cursus à l'université) @SPIRE, permettra aux étudiants d'accéder plus simplement aux différents services qui leur sont dédiés. Conçu comme un guichet unique, il sera installé sur les trois campus et coordonnera l'ensemble des actions qui ont trait à la vie étudiante, à l'orientation et à l'insertion professionnelle. Nous procéderons rapidement à son installation. Les moyens nouveaux apportés par la contribution vie étudiante et de campus (CVEC) accompagneront cette dynamique ; ils permettront d'enrichir les activités proposées aux étudiants et celles dont ils seront à l'initiative ainsi que les services qui leur seront rendus.

Un premier cycle rénové pour les dix prochaines années

La réussite étudiante est une préoccupation constante de l'USMB et de ses équipes. Elle requiert une adaptation permanente des contenus et des modalités pédagogiques, un accompagnement régulier, notamment en premier cycle, et des conditions de vie étudiante propices aux apprentissages. La labellisation du projet @SPIRE nous donne les moyens de franchir un cap supplémentaire et de transformer progressivement notre cycle licence en mettant en œuvre des principes qui répondent aux nouveaux besoins de formation, et dont l'impact positif sur la réussite et la confiance est largement documenté :

- l'individualisation des parcours et la transversalité ;
- l'aménagement temporel des cursus sur la base de contrats pédagogiques ;
- un accompagnement renforcé, marqué par des entretiens réguliers ;
- une approche des contenus par les compétences pour donner du sens et de la confiance ;
- le recours aux modalités pédagogiques les plus pertinentes, décidé par les équipes pédagogiques ;
- la mise en place d'une offre diversifiée pour préparer aussi bien à une poursuite en master qu'à une insertion professionnelle immédiate ;
- la possibilité de valider des parcours menant à une double diplomation ou une double compétence.

La réforme de la licence professionnelle (LP), qui entrera en vigueur dès la rentrée 2021, aura aussi des conséquences majeures sur le premier cycle universitaire. Dans les IUT, elle se traduira par la création du Bachelor Universitaire de Technologie (BUT). Les attendus de cette réforme font une large place à la mise en œuvre effective de passerelles et de parcours étudiants diversifiés entre les licences, les LP et les BUT. Ils impliquent donc des coopérations étroites entre les composantes de formation dans un esprit de décloisonnement. Notre équipe s'attachera à accompagner ces coopérations et les choix faits par les différents acteurs. L'établissement devra par ailleurs mener une réflexion globale sur son offre de formation de LP à la lumière notamment des rapports d'évaluation du Hcéres.

Ces transformations sont essentielles pour nos futurs étudiants et l'attractivité de nos formations dans un contexte de rapides évolutions (pression de la démographie locale, réforme du baccalauréat, diversité des profils étudiants, etc.). Pour les réussir, nous proposons de bâtir et mettre en œuvre un **schéma directeur de la réussite étudiante en premier cycle** qui décrira le processus de planification et d'organisation, et sera élaboré en concertation avec les composantes et les équipes pédagogiques.

Un deuxième cycle plus attractif et équilibré

Le deuxième cycle universitaire est un des marqueurs de l'identité et de la stratégie d'un établissement d'enseignement supérieur. Il permet également d'en mesurer l'attractivité. À cet égard, la situation de notre université est contrastée. Notre principal objectif sera donc de conforter notre deuxième cycle en prenant appui sur les forces de l'établissement et les thématiques qui le distinguent, et en veillant à associer pleinement recherche et professionnalisation. Il s'agit de proposer une offre diversifiée et dynamique, mais également raisonnée et robuste en termes de flux, de débouchés, d'adossement recherche, d'encadrement,

d'adéquation avec le projet d'établissement et son environnement ou encore de visibilité nationale ou internationale. Dans cet esprit, nous proposons de :

- renforcer le lien formation-recherche et promouvoir la poursuite de nos diplômés en doctorat (voir *infra*) ;
- promouvoir la transversalité en rapprochant, lorsque cela a du sens, des parcours de master autour de thématiques fortes de l'établissement (projets ou séminaires communs, etc.) ; accroître ainsi leur attractivité et enrichir les expériences étudiantes ;
- soutenir les formations internationales co-diplômantes ;
- intensifier l'internationalisation des formations (enseignements en langue étrangère, mobilités entrantes et sortantes, écoles internationales, interventions d'anciens étudiants en poste en Europe, enseignements à distance et hybrides, etc.) ;
- poursuivre et accompagner le développement de l'alternance lorsque cela est pertinent au regard de notre environnement socioéconomique ;
- promouvoir les activités pédagogiques dédiées aux compétences transversales et aux *soft skills* ;
- accompagner les équipes pédagogiques dans la mise en œuvre d'un pilotage plus efficace des mentions de master avec notamment une meilleure appropriation des données collectées par l'établissement et la mise en place de conseils de perfectionnement qui assistent davantage les porteurs.

Un lien formation-recherche renforcé

Le lien formation-recherche est le socle de notre université et de son développement. En concertation avec les laboratoires, composantes de formation, écoles doctorales et collège doctoral, nous souhaitons :

- accroître la sensibilisation des étudiants à la recherche dès la licence en proposant des dispositifs innovants et inclusifs avec, par exemple, des séminaires de formation dédiés, des projets communs aux différents niveaux (L, M, D) et des stages en laboratoire ;
- développer, à partir de thématiques de recherche distinctives portées par les laboratoires de l'établissement, des formations de master de type EUR (école universitaire de recherche), caractérisées par un fort adossement recherche et une large ouverture internationale ;
- accompagner le retour du diplôme de doctorat dans notre université en proposant une formation doctorale rénovée et attractive, et des événements fédérateurs mettant en valeur nos doctorants et nos docteurs.

Une recherche ambitieuse et distinctive

Face aux enjeux d'innovation et de développement durable qui interrogent aujourd'hui nos sociétés, notre recherche doit contribuer de manière plus visible, dans ses domaines d'expertise, aux grands défis scientifiques de demain et aux débats publics. Pour y parvenir, nous proposons, outre le renforcement du lien formation-recherche mentionné *supra*, deux axes structurants. Il s'agit en premier lieu de soutenir l'excellence par un accompagnement volontariste des laboratoires, en cohérence avec la politique de l'établissement et visant à :

- libérer davantage de temps long pour la recherche en poursuivant activement la politique de simplification des procédures administratives et en mettant en place des modes d'accompagnement agiles dans le montage, le déroulement et le suivi des projets ;
- mettre en place un dialogue objectifs-moyens régulier avec les laboratoires afin de mieux accompagner les activités scientifiques et les projets collectifs récurrents ;
- rénover notre appel à projet recherche interne pour soutenir prioritairement des projets exploratoires et émergents, des projets transdisciplinaires sur des thématiques structurantes pour notre établissement et des projets assurant un fort rayonnement national et international ;
- poursuivre la structuration des plateformes technologiques pour en faire des outils toujours à la pointe, au service des chercheurs et ouverts aux partenaires ;
- développer, en partenariat avec la Fondation, des chaires de recherche permettant de soutenir des projets autour des enjeux sociétaux de demain ;

- favoriser et renforcer les collaborations entre les laboratoires en vue de développer des recherches transdisciplinaires sur des thématiques différenciantes ;
- garantir une articulation forte avec les organismes de recherche et des collaborations fructueuses et équilibrées avec les partenaires académiques régionaux ;
- renforcer les collaborations à l'international en favorisant les mobilités entrantes et sortantes des personnels BIATSS, chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants et en instituant des liens forts avec nos partenaires étrangers, notamment dans le cadre du projet d'université européenne.

Il s'agit en second lieu d'intensifier les actions de communication et de sensibilisation autour de la valorisation et du transfert pour renforcer les collaborations entre les laboratoires et les entreprises, et faire émerger des innovations issues de la recherche académique. Nous proposons ainsi de mettre en place une stratégie de communication proactive et ciblée pour :

- promouvoir les savoirs et savoir-faire de nos unités de recherche, en particulier en sciences humaines et sociales, auprès du monde socio-économique ;
- renforcer notre communication en direction des partenaires territoriaux ;
- promouvoir les thématiques de recherche transversales de l'université.

Et pour développer la culture de la valorisation de la recherche en interne, nous souhaitons aussi :

- structurer un réseau de référents et de diffusion de l'information ;
- mettre en place des formations dédiées, notamment à destination des jeunes chercheurs ;
- organiser des événements fédérateurs et visibles.

Une stratégie multi-échelle de coopération et de mise en réseau

Des relations toujours plus étroites avec le territoire

La relation forte nouée avec les acteurs du territoire Savoie Mont Blanc s'inscrit pleinement dans notre mission de service public et dans la stratégie que nous entendons mener. Elle contribue à l'identité de notre université. Il convient donc de poursuivre la dynamique engagée et de l'intensifier. Nos partenaires y sont prêts. À court et moyen termes, il s'agira de :

- répondre toujours mieux aux préoccupations légitimes des lycéens et des familles en cette période particulière de réforme de l'enseignement secondaire et d'évolution de notre premier cycle ;
- renforcer nos relations avec les organisations animatrices de la vie sociale et culturelle, et parfaire ainsi l'intégration de l'USMB dans la cité et nos relations institutionnelles ;
- accompagner la transformation et la montée en puissance de la Fondation USMB pour bâtir de nouveaux partenariats en faveur de la recherche, de la formation et du territoire ;
- finaliser et mettre en œuvre un Contrat de plan État-Région 2021-2027 ambitieux pour nos trois campus et notre recherche ;
- accompagner le déploiement des activités du Club des entreprises sur les campus pour une meilleure connaissance mutuelle de la communauté universitaire et du monde socio-économique en faveur de l'insertion professionnelle de nos diplômés ;
- poursuivre le dialogue avec les collectivités locales sur les thématiques partagées telles que la recherche et l'innovation, la vie étudiante et le logement, les transports et les mobilités, ou l'accompagnement des dynamiques territoriales.

Un accord gagnant-gagnant avec nos partenaires académiques

Maintenant que l'établissement public expérimental (EPE) université Grenoble Alpes (UGA) est constitué et que la position de l'USMB ne fait plus débat, nous considérons que les conditions d'un accord fructueux, équilibré et respectueux des intérêts de chacun sont réunies, et nous œuvrerons en ce sens. Dans un esprit d'ouverture et avec le souci de conditions économiques nécessairement soutenables, nous poursuivrons les discussions engagées pour :

- favoriser la participation de nos laboratoires aux pôles de recherche et à la dynamique scientifique de l'Idex ;
- garantir la continuité du fonctionnement des Labex dont les laboratoires de l'USMB sont partenaires ;
- garantir à l'USMB un système d'information de qualité et assurer la maîtrise de son coût après l'intégration du SIMSU (Service informatique mutualisé du site universitaire) à l'UGA et son évolution en unité de service ;
- obtenir une répartition proportionnée des moyens de l'inter-U placés auparavant dans la COMUE ou les services équivalents ;
- aller vers une concertation régulière en matière d'offre de formation au bénéfice des lycéens et étudiants de l'académie, au-delà des nécessaires discussions autour du master MEEF et de l'INSPE, des diplômes conjoints et des licences avec option accès santé (L.AS) ;
- finaliser les accords relatifs aux études doctorales et à l'entrepreneuriat (PEPITE académique oZer) ; renforcer les coopérations en matière d'innovation ouverte (IDEFI *Promising*, Disrupt' Campus) ;
- aborder tout autre sujet lié aux conventions passées par la COMUE au nom de ses membres et associés, notamment en lien avec les relations internationales.

Une indispensable mise en réseau au niveau national

Les établissements publics d'enseignement supérieur sont soumis à une évolution rapide du contexte d'exercice de leurs missions et portent parfois des visions différentes de l'avenir de l'ESRI (Enseignement supérieur, recherche et innovation) en France. Cette situation impose d'inscrire notre université dans une logique de réseau à l'échelle nationale et de développer des partenariats stratégiques avec des établissements similaires au nôtre pour :

- porter la voix et les attentes des universités qui promeuvent un développement équilibré de la recherche et de la formation ainsi qu'un maillage de l'ESRI qui irrigue l'ensemble du territoire ;
- favoriser les échanges sur les évolutions de l'ESRI et partager les bonnes pratiques dans tous les domaines de la vie des universités ;
- soumettre à nos tutelles des propositions concrètes et partagées par de nombreux établissements.

Dans cet esprit, nous nous attacherons à :

- participer activement aux travaux de l'Alliance des universités de recherche et de formation (AUREF) avec plus de trente autres établissements français ;
- renforcer nos liens avec l'université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA), envisager de les élargir à d'autres établissements et en tisser de nouveaux.

Relations internationales : poursuivre une dynamique historique

En matière de relations internationales, les listes « Ensemble pour une université ambitieuse et humaine » entendent renforcer l'internationalisation de l'USMB et s'attacheront prioritairement à :

- poursuivre la construction de réseaux stratégiques, notamment avec le monde francophone et les pays frontaliers ;
- s'inscrire dans un projet d'université européenne pour expérimenter de nouvelles formes de mobilités, promouvoir la diversité des langues et le multilinguisme, partager les bonnes pratiques et porter les valeurs européennes dans les territoires ;
- intensifier l'internationalisation des profils des étudiants et des personnels, en s'attachant à reconnaître les compétences acquises dans ce domaine ;
- amplifier et soutenir l'internationalisation des formations ;
- accroître l'attractivité de l'USMB vis-à-vis des chercheurs et des étudiants internationaux ;
- consolider le guichet unique d'accueil des publics internationaux, en lien avec les collectivités locales.

***Ce programme nous engage. Nous le porterons avec constance et détermination,
Ensemble pour une université ambitieuse et humaine.***